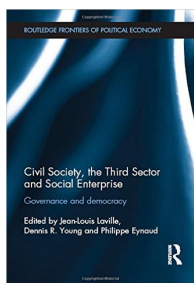


Les Matinales de l'IFRIS

L'Institut Francilien Recherche Innovation Société (IFRIS), avec le soutien du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) et de l'université Paris-Est (UPE), a le plaisir de vous convier à la prochaine séance de ses Matinales du 10 mars 2016. Conçus comme un lieu de débats et de confrontations d'idées autour de résultats de recherche et de publications récentes, ces rendez-vous mensuels sont l'occasion de rencontres privilégiées, et parfois inattendues, entre les chercheurs de l'IFRIS et différents types d'acteurs (académiques, journalistes, responsables de l'administration, membres de la société civile, ...).

Programme

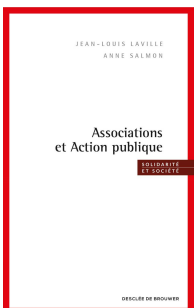
Jeudi 10 mars 2016, de 9h00 à 10h30



Autour des ouvrages: «[Civil society, the third sector and social enterprise: governance and democracy](#)», Jean-Louis Laville, Dennis R. Young et Philippe Eynaud, Routledge, 2014

et: «[Associations et action publique](#)», Jean-Louis Laville et Anne Salmon, DDB, 2015.

Les deux livres font l'objet d'une même présentation parce qu'ils constituent des productions concomitantes, en deux langues différentes réunissant des chercheurs Afrique, Asie, Amérique et Europe. L'analyse de départ porte sur le néolibéralisme comme projet politique de limitation de la démocratie et sa coexistence paradoxale avec un regain associatif inédit sur les différents continents.



L'explication fournie par un pan de la sociologie franco-centrée consiste à affirmer que les associations deviennent un sous-secteur public facilitant le désengagement de l'Etat. A l'inverse, l'économie orthodoxe anglo-saxonne prône un rapprochement avec les entreprises privées accentuant une

professionnalisation gestionnaire. Elle dessine les contours de ce que l'on peut désigner comme une seconde vague du néolibéralisme ayant intégré un discours sur le social et proposant de nouveaux outils : social business, venture philanthropy, bottom of the pyramid, social impact bonds, ...

Toutefois l'examen de la diversité des configurations associatives, quand il ne se limite pas aux tendances dominantes dans les contextes français ou nord-américain, ne peut être borné par la dénonciation d'un isomorphisme non marchand ou la promotion d'un isomorphisme marchand.

Les ouvrages mettent en évidence l'ampleur des réactions et ripostes associatives qui sortent de l'invisibilité à partir du moment où les pratiques sont abordées dans la complexité de leur quotidien. Cette attention portée aux émergences est facilitée par des ressources théoriques parmi lesquelles sont en particulier mentionnés la seconde école de Francfort (Habermas, Honneth, Fraser), le retour des communs (d'Ostrom à Coriat), le pragmatisme (Dewey), l'économie substantive (Polanyi) mais aussi les épistémologies du Sud (Acosta, Sousa Santos, Quijano, Coraggio). Il s'agit de renforcer un dialogue entre acteurs associatifs, responsables publics et chercheurs dans la perspective proposée par Bonneuil et Fressoz¹, «articulant les

¹ C. Bonneuil ; J-B. Fressoz, *L'Evènement anthropocène*, Le Seuil, Paris, 2013, p. 265

travaux et les engagements de ces scientifiques avec ces initiatives - réflexions, luttes alternative sociotechniques - émanant de tous les secteurs de la société mondiale».

Après une présentation des livres par **Philippe Eynaud**, co-éditeur de «Civil Society, the Third Sector and Social Enterprise»; co-auteur de «Associations et action publique» et par **Jean-Louis Laville**, co-éditeur de «Associations et action publique», le débat sera introduit par :

- **Pascal Petit**, directeur de recherche CNRS, et
- **Marie Lamy**, responsable nationale du Mouvement associatif

L'inscription est obligatoire : georgia.prountzou@u-pem.fr

Accès :

Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM)

Salon d'honneur (accès 37.1.50) [plan d'accès](#)

2, rue Conté - 75003 PARIS (Métro Arts-et-Métiers, lignes 3 et 11 (M 3 11))



En partenariat avec :



le **cnam**

UNIVERSITÉ
— PARIS-EST

